

LA "LE MANS"

"Pour à toute extrémité engraisser et chapons et poules, convient recourir à l'empastement duquel on se sert en plusieurs endroits, célébrés par ce royaume pour telle espèce de mesnage, comme entre autres sont puisés les gras chapons du MANS, ceux de SAINT-GENI, de LOUDUN" (1).



LA POULARDE DU MANS

Ainsi donc, en 1600, Olivier de Serres vante les mérites des chapons du Mans, ce qui implique une tradition déjà bien établie de ce type de production dans la région Mancelle et une réputation allant jusqu'à Villeneuve-de-Berg et au Pradel en Ardèche !

Cette tradition se continuera. Dans le numéro extraordinaire du 15 février 1921 de "La vie à la campagne", consacré aux basses-cours de bon rapport, on trouve une photographie de "Poulardes et chapons du Mans et de La Flèche, très bien préparés pour la vente".

Mais les gens de ma génération nés dans les années 1930 se souviennent sûrement de l'appellation gourmande de cette race : la poularde du Mans. Les menus de repas "corrects" comportent souvent cette volaille dans la suite des plats et ceci jusque dans les années 30. M. Félix Benoit, célèbre humoriste, historien, gastronome lyonnais et collectionneur de menus m'a confirmé ce fait.

LA RACE DU MANS

SES CARACTERISTIQUES

L'aire d'élevage de cette race s'étendait autour du Mans, chef-lieu du département de la Sarthe.

Cette race est considérée comme disparue (2) à ce jour. Elle a été dessinée, gravée, photographiée. Des descriptions précises en ont été faites. Mais il n'y a pas de standard de la "Le Mans" dans le dernier standard officiel de la Société Centrale d'Aviculture de France (3). Toutefois (2), un **standard officiel** avait été adopté en 1938 et 1956.

GENERALITES

- Origine : département de la Sarthe, aux environs de la ville du Mans.
- Diamètre des bagues : coq III, poule IV.
- Masse : coq 3/3,5 kg - poule 2,5/3 kg.

TYPE ET BUT RECHERCHES

Volaille de bonne taille, longue, large, moins forte que la "La Flèche" mais néanmoins élégante.

STANDARD

● COQ

Corps : puissant de l'animal lourd mais élégant.

Cou : fort et bien emplumé.

Dos : plat et long, légèrement incliné vers l'arrière.

Poitrine : large.

Ailes : bien collées au corps.

Queue : forte, portée à angle de 70° sans atteindre 90°.

Tête : moyenne, assez large et lisse.

Crête : perlée, large à l'avant et s'amenuisant vers l'arrière avec un éperon droit et horizontal.

Oreillons : de grandeur moyenne, ni gros ni ronds, blanc pur.

Face : rouge sans trace de blanc.

Barbillons : assez larges et réguliers.

Yeux : foncés, orange-brun.

Bec : fort, de couleur foncée, plus claire en pointe.

Cuisses : assez fines et larges, dépassant un peu la moyenne.

Tarses : moyens, nus, de couleur gris plomb, ongles couleur corne.

● POULE

Ressemble au coq en tenant compte des différences sexuelles, le plumage noir ne doit pas présenter de trop riches reflets verts, la crête et les barbillons moins développés chez le coq, ligne du dos presque droite.

COLORIS DU PLUMAGE

Noir uniforme, les reflets verdâtres moins importants que chez la poule d'Alsace.

DEFAUTS GRAVES

Position basse, crête autre que frisée, crête creuse, yeux pâles, oreillons fort tâchés de rouge, blanc à la face, poitrine étroite, bréchet dévié, dos rond, queue en écurie ou de travers, tarsi jaunes ou emplumés, plumes rouges ou blanches dans le plumage, reflets violacés ou reflets verts trop prononcés (sang de Hambourg).

SA PARENTE AVEC LA "LA FLECHE"

Ces deux races sont géographiquement très proches dans le département de la Sarthe.

Elles ont souvent été décrites dans le même chapitre par les différents auteurs. Certains les considèrent comme parentes, d'autres comme non parentes en regard de certaines différences morphologiques.

Mais il y a fort à penser que ces deux races ont certainement des gènes en commun.

SA GENETIQUE

La couleur : noire, donnée par le gène (E) dominant provoquant l'extension du noir à partir du type sauvage, doré (e+) récessif.

La crête : frisée ou en rose, gouvernée par le gène (R) dominant, et par le gène (He+) donnant une crête rugueuse, à nombreux spécules bien développés.

La peau : blanche, sous la dépendance d'un gène dominant (W+).

Les pattes : gris plomb, selon les anciens standards, cette couleur est donnée par le gène (id+) récessif lié au sexe. Les yeux : foncés, sous la dépendance du gène (br) récessif lié au sexe.

Les oreillons : blancs, cette couleur blanche des oreillons est due à l'action commune de plusieurs gènes (hérédité multifactorielle).

Les œufs : blancs (ou légèrement teintés), cette couleur est sous la dépendance de plusieurs gènes (hérédité multifactorielle).

ESSAI DE RECONSTITUTION

POURQUOI RECONSTITUER UNE RACE ?

Il est toujours dommage, voire dramatique, d'assister à l'abandon ou à la destruction d'un témoin de l'Histoire ou de la petite histoire (églises, maisons, meubles, documents...) témoins du patrimoine national, régional ou local. Tout aussi dommage et dramatique est la disparition de nos animaux domestiques (cheval, vache, cochon, mouton, chèvre, volaille...), témoins du travail patient et clairvoyant des gens du terroir pour adapter les productions animales aux nécessités climatiques, culturelles et économiques régionales.

De même que l'on restitue un bâtiment dans son état primitif (avec éventuellement des ajouts ultérieurs intéressants), depuis plusieurs années quelques "doux rêveurs" qualifiés d'amateurs, suivis maintenant par beaucoup - est-ce la mode, toujours changeante ou un mouvement plus durable ? - travaillent au maintien ou à la reconstitution de notre patrimoine animal domestique.

Voici une bonne dizaine d'années que l'idée m'est venue de "refaire la "Le Mans", j'avoue ne plus me souvenir des circonstances de la germination de cette idée !

Un éleveur amateur du Nord de la France a aussi entrepris cette récréation mais en utilisant la poule d'Alsace et la... ? J'ai oublié. Eugène et Christiane Bresson, de Taluyers, village proche de Saint-Laurent-d'Agny ont bien voulu "se mettre au travail" pendant quelques années, en fin de saison un tri étant effectué dans la basse-cour.

Les sujets de départ étaient :

- les poules noires, solides, dont la silhouette évoquait nos races rustiques (la "Le Mans" bien entendu !) provenant du croisement effectué sur mes conseils de coqs "La Flèche"

(race très légère à cette époque-là) et de poules "Grand Combattant Belge" presque noires, par M. Eric Giraud, de Saint-Chamond,

- un coq "cou-nu" noir argenté, très solide, d'un croisement ignoré de ma basse-cour, porteur d'une très belle crête frisée semblable à celle du coq "Le Mans", reproduit dans le livre de Louis Serre p. 61 (4).

Pourquoi ces animaux ?

- La "La Flèche" est une race voisine de la "Le Mans", ces deux races sont sûrement "cousines" ; elles ont, à priori, des caractéristiques (gènes) en commun, comme la qualité de la viande par exemple (ce qui était important à mes yeux !) la couleur du plumage, des pattes et des oreillons.

- Le "Grand Combattant Belge" apporte sa solidité, son poids, une qualité de chair non négligeable.

- Le coq "cou-nu" apporte la forme de sa crête (indispensable !) et sa qualité de viande puisqu'on sait que les volailles à cou nu ont une chair très agréable. M. Coste, épicer en retraite de Saint-Laurent-d'Agny me rappelle souvent que, lorsqu'il "ramassait" des volailles dans les fermes à la montagne (les Monts du Lyonnais), il gardait toujours les "cou-nu" pour la consommation familiale.

D'année en année, la pression de sélection a été effectuée sur un effectif restreint (25-30 poulets par an). Il est évident que le travail aurait été plus rapide avec des effectifs plus importants - ce n'était alors pas possible.

Il est à noter qu'à plusieurs reprises, l'intervention de chiens a amenuisé les espoirs !

Depuis trois ou quatre ans, la famille Bresson ayant arrêté son élevage, une partie des "Le Mans" a été cédée à M. et Mme Huet, habitant Montagny. M. Huet est originaire du Mans mais trop jeune pour se souvenir d'en avoir jamais mangé.

La sélection y est conduite de la même façon. Les risques sont partagés !

Les points essentiels sont la **silhouette** : difficile à obtenir parfaite car elle dépend de plusieurs gènes, et évidemment la **crête** : frisée avec des spicules très nets (c'est-à-dire crête en rose : gène (R) (rose comb.) associé au gène (He+) (rugueux = spicules importants). Il a fallu, peu à peu, avec prudence, éliminer les crêtes dédoublées provenant du gène (D) (duplex comb.) des ascendants "La Flèche" et les crêtes du type combattant (gène (P) : pea comb. crête en pois). Au départ nous étions dans l'ignorance de la génétique de la crête mais la sélection s'imposait d'elle-même ! Le noir pur est long à s'imposer. Les oreillons blanc pur sont apparus peu à peu. La couleur des pattes et des œufs n'a pas beaucoup posé de problèmes. Actuellement le type est bien fixé : il a fallu faire naître beaucoup de poussins en 1992, un chien ayant presque exterminé ma souche en 1991, l'emploi de la poule survivante (à crête simple) et d'un coq (présentant du rouge dans le plumage) a imposé le choix de ces nombreuses naissances en deuxième génération après l'accident !

Roland DAMS,
69440 Saint-Vincent-D'Agny
Tél. 78 48 71 41

(1) Olivier de SERRES. - *Le théâtre d'agriculture et mesnage des champs*, 1600. Réédition Roissard, Grenoble 1979.

(2) Jean-Claude PERIQUET. - *Volailles de France*. Edité par "Le club de la volaille manceau", décembre 1990.

(3) *Les races de volailles palmipèdes (dindons, pintades)*. Standards officiels. Edité par la Société Centrale d'Aviculture de France.

(4) Louis SERRES. - *Défense et illustration des incomparables races de poules françaises*. Paris, Dunod, 1944.